

Orwell, La ferme aux animaux, Résumé

Résumé

L'histoire est très simple. Nous sommes dans une ferme, celle d'un certain Jones, et le mécontentement gronde parmi les animaux. Ils considèrent que l'homme exagère et est un véritable tyran. Ce sont les cochons qui prennent la tête du mouvement et vont provoquer une révolte de tous les animaux. Les hommes vont être déclarés les premiers ennemis et tous les animaux à pattes ou à ailes sont déclarés égaux. Mais bien vite ils se rendront compte qu'il en est de biens plus égaux que d'autres !... La révolte est prise en mains par deux porcs. L'un s'appelle Napoléon et l'autre Snowball. Le premier (au nom prédisposé) est un pur démagogue qui ne vise que le pouvoir, alors que le second est un véritable idéaliste.

Les animaux vont se donner un hymne et des assemblées publiques hebdomadaires se tiendront pour prendre les décisions nécessaires. Mais bien vite, une franche opposition va se déclarer entre Napoléon et Snowball. Alors que Snowball vient de remporter une joute oratoire contre Napoléon et que ses conseils à lui pourraient être acceptés, Napoléon pousse d'horribles hurlements et dix dogues foncent sur Snowball qui n'a que la solution de fuir à toute vitesse pour sauver sa vie. L'assemblée est atterrée, mais ne bouge pas !... De ce moment tout va changer !... Les assemblées publiques seront supprimées et tout sera dirigé par un comité composé uniquement de cochons. Les votes antérieurs finiront par être totalement oubliés pour être remplacés par les seules décisions du comité, soit celles de Napoléon. On organisera minutieusement des manifestations « spontanées » avec obligation d'y assister, le peuple sera inondé de merveilleuses statistiques prouvant à quel point tout marche pour le mieux dans le meilleur des mondes etc. Et un jour, c'est effarés que les animaux verront entrer Napoléon marchant sur deux pattes parmi eux. Et Napoléon tiendra un fouet en main !...

Les idées

En ayant fait un simple conte de toute cette histoire, Orwell en a rendu le sens des plus clairs ! Il ne perd pas de temps en fioritures ! Une situation insupportable a provoqué une juste révolte. Celle-ci a ses « purs » mais aussi ses opportunistes et les premiers seront chassés au profit des seconds. La démagogie et la terreur vont dès lors régner. Elles règneront d'autant plus facilement que les masses vont se laisser faire. D'abord parce qu'elles manquent de mémoire, mais surtout parce qu'elles manquent de courage. Elles se laissent terroriser et n'osent rien entreprendre. Les points de comparaisons, au fil des générations, vont disparaître et tous vont finir par

croire que la vie a toujours été ainsi.

Et voilà comment on remplace une dictature par une autre, tout aussi injuste, humiliante et terrible !

C'est Malraux qui prête ces paroles à Garine dans « Les conquérants » alors que celui-ci évoque le peuple des révoltés : « ... je sais bien qu'ils deviendraient abjects, dès que nous aurions triomphé ensemble. » L'oppressé s'empresse de devenir l'opresseur.

Il est tout ce qu'il y a de plus évident que cette fable s'adresse au communisme, au fascisme et au nazisme, mais aussi à n'importe quelle dictature. L'auteur montre à quel point les hommes peuvent être aveugles et se laisser manipuler !... Le monde est amnésique, les leçons ne servent quasiment jamais !

Il est intéressant de noter que dans une édition plus ancienne (Éditions O. Pathé – Nicholson & Watson) datant de 1949 le cochon Napoléon n'existe pas et porte le nom de César, le fossoyeur de la république romaine qui aura pour successeur un empereur.

Le contexte

L'auteur a connu l'assassinat de Trotski, les grandes purges staliniennes de l'avant-guerre, les prises de pouvoir par Hitler, Mussolini et Franco et ce qu'elles ont donné ! Il ne manquait donc pas d'éléments pour écrire son livre. Mais il pouvait également s'appuyer sur son expérience personnelle et le comportement des britanniques en Birmanie et aux Indes.

En reculant encore un peu, la révolution française et ses excès ont donné la dictature de Napoléon.